

Paysage de guerre

Ravin dont la robe émeraude
Scintillait dans le clair puitsseau,
Où l'on voyait l'oiseau qui rôde
Venir rechercher l'arbrisseau,
Ô ravin, dis-moi ta complainte
Car sur toi le deuil a plané
Et les oiseaux remplis de crainte
Eux-mêmes t'ont abandonné.

Côteaux qui formez une main
Se découpant en doigts factices,
Vous attirez le citadin
Vers vos sites pleins de délices;
Mais l'ouragan vous a flétris
Et parmi la terre gluante,
On voit vos maints arbres meurtris
Lendre au ciel des bras s'épouvantés.

Ô vallons que la voix des cloches
Inondait de sons argentins!
Maintenant, c'est le fer des Boches
Qui vient frapper sur vos fortins.
Et toi, pays qui fus massiges,
Sur le sol qui te voit mourir,
Il ne restera que vestiges,
Peut-être aussi, le souvenir....

Ô lieux oubliés où sans cesse
Régnaient sur les travaux des champs
La paisible et douce allégresse
De la foule des paysans!
Aujourd'hui, dans la grande lutte,
On voit tout un peuple ivité
Traquant le fauve dans sa hutte,
~~Combattant~~ Pour le bien de l'humanité!